

Motion du 4 février 2026 de Mmes et MM. Michèle Roulet, Maxime Provini, Rémy Burri, Ilir Kurti, Bernard Wyssa, Pascal Gervaz, Alexandre Chevalier, Jean-Luc von Arx, Christo Ivanov, Pascal Altenbach et Vanessa Klein: «Pour une sortie de crise de la Comédie de Genève».

PROJET DE MOTION

Exposé des motifs

Considérant:

- que la Comédie de Genève constitue la plus grande institution théâtrale du canton, tant par la taille de son infrastructure que par l'ampleur de son activité artistique et de son rayonnement culturel;
- que sa construction, cofinancée par le Canton et la Ville, a coûté 98 millions d'argent public;
- que son budget de fonctionnement, voté chaque année par le Conseil municipal, est assumé très majoritairement par la Ville de Genève;
- que la crise actuelle traversée par la Comédie de Genève a porté atteinte à la réputation de Genève et à l'image de la Comédie;
- que les décisions incompréhensibles de la Fondation d'art dramatique (FAD) chargée de la gouvernance du théâtre, loin d'apaiser le climat à la Comédie, ont embrasé une crise sans précédent;
- que cette crise soulève de nombreux enjeux, tant artistiques qu'humains et financiers, qui a des échos bien au-delà des frontières genevoises et suisses, en témoigne la double page consacrée par *Le Monde* dans son édition du 29 janvier 2026 intitulée «Méli-mélo dramatique à la Comédie de Genève»;
- que cette crise a mis en évidence que la FAD, fondation de droit public communal, créée par délibération du Conseil municipal, ne peut pas fonctionner «en roue libre»;
- qu'il est de la compétence du Conseil municipal de s'assurer que l'outil de gouvernance de la Comédie, la FAD, qu'il a lui-même créé, remplisse sa mission qui est de protéger l'institution et de soutenir la direction (nommée par elle), a fortiori lorsque celle-ci a été l'objet d'un lynchage à la suite de calomnies avérées;
- qu'il n'est pas possible que la Comédie soit sans direction, avec une tutelle décapitée, alors que ce théâtre n'est pas fermé, et que la programmation d'une nouvelle saison nécessite des choix stratégiques et des projets cohérents;
- que l'audition de Séverine Chavier à la commission des arts et de la culture a révélé combien les accusations anonymes d'une violence inouïe envers la directrice n'ont pas été gérées avec clairvoyance par la FAD;
- que, au-delà des démissions récentes à la FAD, la Comédie de Genève ne peut pas attendre encore six mois pour sortir de cette crise,

le Conseil municipal demande au Conseil administratif:

- de trouver toutes les solutions qui permettraient à cette magnifique institution de retrouver l'éclat qu'elle avait avant cette crise et sa réputation d'excellence au niveau international, notamment en réintégrant la directrice;

- que le Conseil municipal soit régulièrement informé de l'état d'avancement des audits;
- que le Conseil municipal ait l'assurance que toutes les doléances relatives aux atteintes liées à l'intégrité des personnes (violences sexistes) aient été traitées promptement.